

M. LEGAULT: Monsieur le président, ma question s'ajoute à celle de M. Dinsdale. Ce que vous avez dit, M. Langford au sujet de l'évaporation m'a intéressé. L'image d'ensemble semble indiquer que s'il y a plus d'intervention de la part de l'homme, tout l'équilibre sera dérangé. Vous n'avez pas développé du tout cette question d'évaporation. Nous savons que tout le bassin hydrographique des Grands Lacs est très petit, en effet le bassin lui-même est deux fois moins grand que tout le bassin hydrographique couvrant tous les affluents. Pensez-vous, M. Langford, que d'autres études concernant cette évaporation devraient être faites? Ce qui me fait dire cela, par exemple, se sont tous les feux de forêts que nous avons eus. Je pourrais attirer votre attention peut-être sur le feu de forêt de Mississagi qui fit rage pendant deux mois. La population autour de l'ensemble du bassin augmente. L'évaporation suffirait pour environ un tiers de tout l'approvisionnement d'eau, et toutes mesures de protection que nous pourrions prendre ne seraient qu'une fraction de ce qui pourrait être fait après avoir étudié cet aspect particulier du problème.

M. LANGFORD: Dois-je comprendre que vous suggérez que la possibilité des choses qui se produisent sur la terre ont une grande portée sur le niveau lui-même à cause de la plus grande évaporation qui a lieu sur la terre grâce au déboisement? Plusieurs personnes ont étudié cet aspect d'un point de vue statistique et essayé de comparer les niveaux des lacs au cours des cent dernières années avec la mise en valeur du terrain. Ils ne sont pas parvenu à nous convaincre que le déboisement du terrain a eu quelque effet sur la production de haut ou de bas niveau, que la moyenne générale semble varier autour d'une ligne fixe. Il n'y a pas de doute que les feux de forêts de jeunes arbres augmenteraient le ruissellement. Je ne crois pas que qui que ce soit ait jamais tenté de faire une étude détaillée de ce que cela signifierait. C'est en grande partie une étude statistique.

Cependant, il y a un facteur qu'il faut aussi considérer. Ils parlent maintenant d'une mise en valeur urbaine continue de Kingston jusqu'à Chicago. Il y a une expansion, une industrialisation et une urbanisation très importante. A mesure que les populations se bâtissent, plus de terrains se couvrent d'édifices et de routes, et le ruissellement monte de façon assez remarquable. Je ne sais pas jusqu'à quel point cela influera sur les lacs mais c'est quelque chose que nous devons surveiller et de laquelle nous devons continuellement être conscient. C'est quelque chose qui a manqué dans le passé. Aucun groupe ou bureau n'a pris la responsabilité de se renseigner au sujet de ces lacs et de toutes les influences qu'ils subissent. Nous avons maintenant commencé mais nous ne pouvons baser notre jugement que sur une très courte période; quatre ans de travail dans notre institut.

C'est le premier institut de la sorte à être établi au Canada. C'est une fondation bien petite pour faire des prévisions. C'est une des raisons pour laquelle un travail comme nous faisons à notre institut a besoin d'être poussé très énergiquement de manière à obtenir les informations qui nous manquent.

Ce matin quelqu'un me posait des questions sur les courants des lacs. D'après l'étude préliminaire que nous avons faite nous trouvons que les courants des lacs semblent presque aussi complexes que les courants d'air. Personne n'a étudié ces courants jusqu'ici. Trois des nos hommes y travaillent. Il y a aussi le mouvement de la pollution, de même que tous les mouvements des lacs.

Vous parliez d'évaporation. Nous continuons à l'étudier. La Direction météorologique du ministère des Transports va entreprendre un nouveau genre de recherches cet été. Elle possède un avion qui survolera les lacs et, à l'aide d'un thermomètre à réflexion, enregistrera la température de la surface de l'eau des lacs. C'est une fonction importante du taux d'évaporation. C'est la première fois que ça se fait. La semaine prochaine, notre navire a rendez-vous sur le lac Ontario. Nous mesurerons les températures de la surface de l'eau à cet endroit.